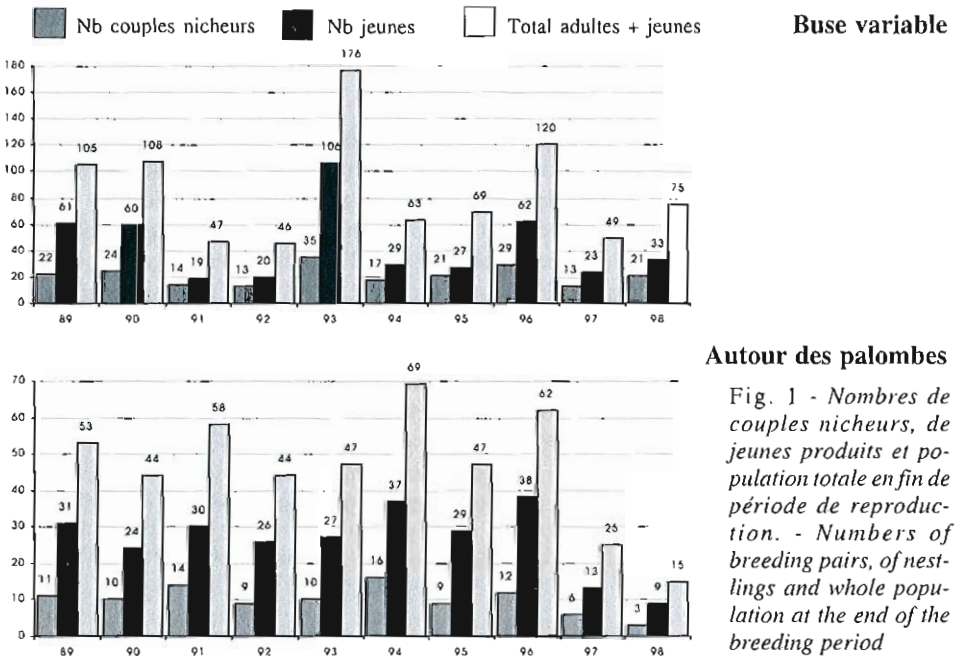


1997, année de reproduction catastrophique pour la Buse variable (*Buteo buteo*) et l'Autour des palombes (*Accipiter gentilis*) dans l'Entre-Sambre-et-Meuse?

par Jean DOUCET¹

La nidification de la Buse variable (*Buteo buteo*) et celle de l'Autour des palombes (*Accipiter gentilis*) furent mauvaises en 1997 dans le sud et l'ouest de l'Entre-Sambre-et-Meuse. Comme l'illustrent les histogrammes de la Fig. 1, dans la zone considérée, le nombre de couples nicheurs de Buses n'a en effet été que de 13 en 1997 alors qu'il avait atteint un maximum de 35 en 1993; quant au nombre de jeunes produits, il était de 106 en 1993 et seulement 23 en 1997. Pour l'Autour, les nombres sont 6 couples et treize jeunes en 1997 pour 16 couples et 37 jeunes en 1994. La Buse variable est une consommatrice de micromammifères, dont les conditions météorologiques de 1997 ont contribué à réduire les populations. La chute de sa reproduction n'avait donc rien de surprenant. Par contre, pour l'Autour, indifférent à ces proies et disposant de celles qui ont sa prédilection - les oiseaux-, la diminution constatée était incompréhensible.



(1) Chemin du Seigneur 30, B - 5650 Clermont-lez-Walcourt.

Pour tenter d'expliquer cela, nous avons recherché des informations comparatives à propos du régime alimentaire de chacun des deux rapaces pour 4 années distinctes caractéristiques, à savoir : 1997, mauvaise pour la Buse et l'Autour; 1996, favorable aux deux espèces; 1994, bonne pour l'Autour, et 1993, bonne pour la Buse.

Les histogrammes de la Fig. 2 expriment, en pourcents, le nombre de nids des deux espèces dans lesquels des restes des différentes sortes de proies ont été trouvés. En 1997, des restes d'oiseaux ont été observés dans 100% des aires de Buse visitées alors que seuls 15 % des nids contenaient des traces de micromammifères. Ceci plaide évidemment pour une concurrence entre la buse et l'autour à propos de la nourriture. En 1994 et 1996 toutefois, deux années favorables à l'Autour, des vestiges d'oiseaux ont été notés, respectivement, dans 71 et 86 % des nids de Buse. Convient-il toujours de croire que cette dernière, par sa prédation sur les oiseaux, pourrait compromettre la reproduction de l'Autour? Nous ne le pensons pas. D'autant plus que l'on n'observe jamais de raréfaction dramatique d'oiseaux-proies dans son milieu de chasse.

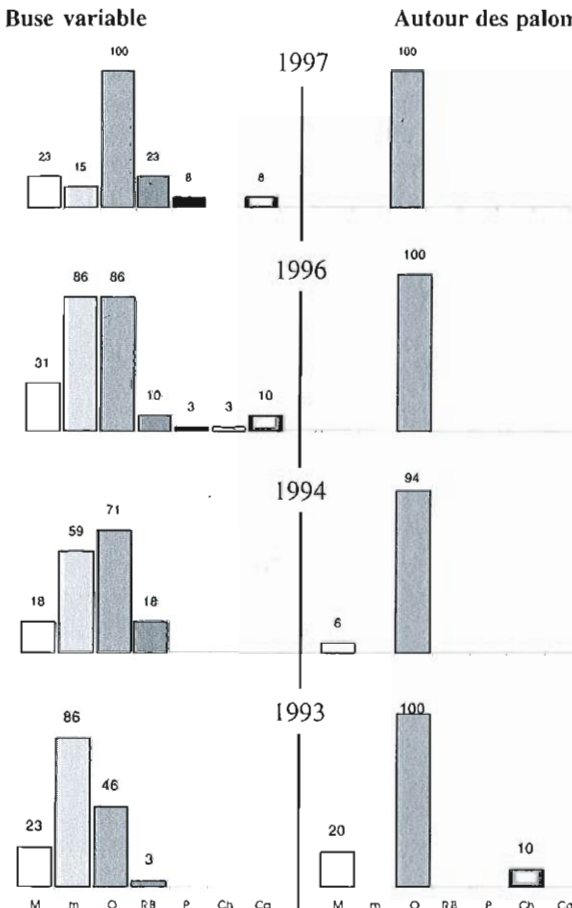


Fig. 2 - Fréquence (%) de différentes sortes de proies retrouvées sur les aires. - Frequency (%) of different sorts of preys found on the aeries.

M : mammifères
 m : micromammifères
 O : oiseaux
 RB : reptiles - batraciens
 P : poissons
 Ch : charognes
 Ca : cannibalisme

Nous avons alors pensé à une concurrence territoriale ayant trait à l'établissement et à l'occupation des aires. En 1994 et 1996, années favorables à l'Autour, seulement une aire sur 4,3 (1994) et sur 3,0 (1996) était occupée (Tableau 1). Cependant, en 1997, seulement 1 nid sur 5,3 a été habité, ce qui laissait à l'Autour et à la Buse 80 aires toujours disponibles. La concurrence territoriale ne peut donc, pas plus que la précédente, expliquer la situation de 1997. La seule déduction possible est que, cette année, les géniteurs potentiels **manquaient** pour occuper les 80 aires ou... **n'étaient pas en état** de le faire!

Tableau 1 - *Occupation des aires. - Occupation of eyries.*

	93	94	95	96	97	98
Nb d'aires connues	139	141	118	121	99	126
Nb d'aires occupées	45	33	30	41	19	24
Nb aires / Nb couples	3,1	4,3	3,9	3,0	5,2	5,3

Nous avons enfin comparé l'évolution du nombre de couples reproducteurs à celle du nombre de jeunes produits (Fig. 1). Dans la plupart des cas, une corrélation entre ces deux paramètres existe. Toutefois, pour la Buse, on s'aperçoit qu'en 1994 et en 1995, un nombre "moyen" de couples (17 et 21) a élevé un nombre "faible" de jeunes (29 et 27, soit 1,7 et 1,28 jeune/couple) et qu'en 1996, un nombre "important" de couples (29) a donné un nombre "moyen" de jeunes (62, soit 2,13 j/c). Chez l'Autour, en 1991, "beaucoup" de géniteurs (14) ont obtenu un nombre "moyen" de petits (30, soit 2,14 j/c) et en 1996, un contingent "moyen" de reproducteurs (12) ont produit "beaucoup" de jeunes (38, soit 3,16 j/c). La décomposition de l'année en trois plages pouvant chacune concerner la reproduction contribue à comprendre cela :

- **l'avant-reproduction** (hiver et début du printemps), responsable de l'état physique des reproducteurs. Le nombre de couples nicheurs en dépend donc, de même que l'importance des pontes;
- **le moment de la nidification** (printemps et début de l'été), déterminant pour la réussite des nichées. C'est alors qu'apparaissent les pertes de poussins suite au froid et à la pluie, suite aussi à la carence de nourriture débouchant sur le cannibalisme;
- **l'après-nidification** (été, automne et hiver), agissant sur l'effectif des géniteurs futurs par les conditions de survie (météorologie, cheptel-proies...) offertes aux juvéniles inexpérimentés et aussi aux adultes dans une mesure moindre.

Tout ceci postule que le succès ou l'échec de la nidification résulte d'un concours de circonstances imprévisibles dans lequel la météorologie joue un rôle primordial. Cette dernière expliquerait les fluctuations tant du nombre de géniteurs que de celui des poussins et de leurs chances de vie. Elle expliquerait aussi pourquoi soudain des couples nicheurs apparaissent (Buse en 1993) ou, au contraire, se désintéressent de leur(s) aire(s) ou n'en construisent pas. On peut considérer que, même si tous les oiseaux composant la "population totale" de Buse variable en 1992 (46 sujets) avaient survécu, il leur aurait été

impossible de constituer les 35 couples ayant niché en 1993. Il convient dès lors d'admettre l'existence d'apports extérieurs, soit par la migration ou l'erratisme, ce qui est peu plausible, soit par l'entrée en jeu d'oiseaux non nicheurs présents chaque année dans la région. A l'inverse, si en 1994, moins de nidificateurs ont été notés, malgré une "population totale" en 1993 bien confortable (176 individus), c'est probablement parce qu'un certain nombre de sujets n'ont pu se reproduire cette année-là.

L'impact de l'année 1998, qui "redresse" la situation de la Buse variable et aggrave celle de l'Autour des palombes, pourrait s'inscrire dans le jeu de ces fluctuations. La saison de reproduction de 1997 fut-elle réellement catastrophique? Non, si l'on en juge par le redressement constaté chez la Buse variable. Oui, si l'on se réfère au niveau inquiétant, jamais atteint par l'Autour des palombes dans la zone que nous étudions depuis vingt ans.

REMERCIEMENTS - Messieurs P. Devillers, Chef de travaux à l'Institut Royal des Sciences Naturelles a cautionné nos études. Monsieur P. Blérot, Inspecteur général à la Division Nature et Forêts nous a écouté avec bienveillance et toujours accordé son appui. Messieurs J. Grulois et L. Wauthoz, Ingénieurs en chef, Directeurs, nous ont délivré les indispensables autorisations d'accès aux bois et forêts soumis à leur contrôle. Plusieurs chefs de cantonnement et agents nous ont aidés sur le terrain. Notre ami J.P. Tonet a donné au travail une forme agréable et claire. Enfin sans la collaboration constante d'une épouse toujours disponible, efficace et encourageante, nous n'aurions pu mener à bien cette entreprise. Que tous acceptent nos remerciements.



Nichée de 5 jeunes Buses variables - Brood of 5 youngs Buzzards. Entre-Sambre-et-Meuse, 02.06.1993. Photo J. Doucet